**Ducel et fils, biographie**

À consulter :

<https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique-2019-1-page-9.htm>

*Art industriel et art décoratif : faveurs et déshonneurs de la fonte ornementale au XIXe siècle* par Noémie Boeglin

in *Nouvelle revue d’esthétique* 2019/1 (n° 23), pages 9 à 20

**Ducel et fils, 3 générations de fabricants de fonte d’ornementation** (extraits)

En 1810, Jacques Ducel crée la fonderie qui porte son nom et sera dirigée successivement par 3 générations.

Il sea remplacé à la tête de la maison par son fils Jean-Jacques. Ce dernier ajoute à ses titres celui de maître de forges puis de marchand de fer. Il a en effet acquis avec Paulin Viry la fonderie de Posé-sur-Cisse en 1839

En 1837 l’œuvre de Ducel est présentée de la façon la plus explicite par Sébastien Bottin :

« Ducel (J.-J.), fils, rue des 4 Fils, 22 ; fabrique de pièces en fonte, 1re et 2e fusion, sur ses modèles, ceux ou plans qu’on lui remet ; objets de bâtiment ; balcons, pilastres, rampes, décrottoirs, gouttières, caniveaux, tuyaux, fourneaux, plaques, marteaux et anneaux de portes cochères, anneaux pour attacher les chevaux, bouches de four des boulangers, travées de grilles de clôture et portes prêtes à placer, bancs, chaises, tabourets, tables, châssis de couche pour potager, roues de brouettes, garde-fourmis, vases, pots à fleurs, entourages, monuments funéraires. Maître de forges à Pocé (sic) (Indre-et-Loire) »

Vers 1854 l’établissement déménage au 26 rue du Faubourg-Poissonnière.

En 1867, les établissements Ducel et fils sont membres titulaires depuis 1838 de la réunion des fabricants de bronze, mais surtout ils sont « Fondeurs en cuivre, fer et fonte ». Ses fourneaux sont situés à Amboise (Indre-et-Loire). (Médaille à l’Exposition de 1844, et Médaille de 1re classe à l’Exposition universelle de 1855

Jacques Ducel et ses successeurs sont de parfaits représentants des pratiques des fondeurs du XIXe siècle. Ils éditent régulièrement des catalogues présentant leurs modèles ainsi que les tarifs pratiqués. Il est ainsi possible d’y relever jusqu’à 12 000 références.

La préfabrication souhaitée par Guimard, initiée par la communauté des fondeurs et diffusée dans la ville par le biais des ornements de fonte moulée apposés aux façades des immeubles, cristallise le débat qui accompagne la fonte de fer.

Architectes, fondeurs et critiques s’opposent tout au long du XIXe siècle à propos du statut d’art de la fonte de fer moulée. Ses qualités esthétiques sont remises en cause par les partisans du fer forgé. On la qualifie simultanément d’art industriel et d’art décoratif. Mais surtout on oppose son image décorative à sa production industrielle. On souhaite la réduire à sa naissance en usine, à son caractère reproductible et multipliable à l’infini. Ses aspects esthétiques semblent masqués dans le débat entre partisans et opposants à la fonte ornementale.

À partir de 1870, figure le symbole d’une étoile rappelant la nomination de Jean-Jacques Ducel au rang de Chevalier de la Légion d’Honneur le 30 juin 1867.

L’entreprise est rachetée en 1878 à la suite du décès de Jean-Jacques Ducel (L’édition 1879 de l’Annuaire-Almanach précise ainsi : «les modèles de la maison J.-J. Ducel et fils sont maintenant la propriété de la société anonyme du Val d’Osne »

*Le Figaro : journal non politique (Paris - 1877-06-08)*

Dans la note d’information qui suit, on aperçoit la figure d’un patron que l’on dira aujourd’hui paternaliste.

« Amboise, 7 juin. Nous venons de perdre M. **Ducel**, le très intelligent directeur de la fonderie de Pocé. Dans les moments les plus difficiles, et alors que par suite des commotions politiques, les travaux étaient partout suspendus, M. **Ducel** avait conservé ses 400 ouvriers en leur donnant du travail *au prix des plus grands sacrifices*, aussi sa mort est pour le pays une perte considérable. Il laisse un fils qui va le remplacer dans la direction de l'usine.

M. **Ducel** était depuis longtemps chevalier de la Légion d'honneur. »

*Le Fer : revue métallurgique, commerciale et financière* (Paris - 1878-01)

« La mort du regretté M. Ducel père entraîne la fermeture de l'usine de Pocé (Indre-et-Loire}.

M. Ducel fils n'a pas voulu continuer l'exploitation de cette magnifique usine dont la réputation était cependant universelle.

Le bruit court que les modèles et les marchandises auraient été vendus et expédiés en Allemagne, mais si nous sommes bien renseignés il n'y aurait de vrai que l'arrêt des usines, le matériel et les marchandises auraient été simplement vendus à la Société anonyme des hauts-fourneaux et fonderies du Val d'Osne (Haute-Marne). »

Voir surtout sur *https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/ducel/* la notice consacrée aux fonderies Ducel